

Communiqué de presse, 16 novembre 2019

« Des joyaux à partager » dans les parcs suisses

Biosfera Val Müstair : Gülsha Adilji découvre son « joyau à partager » au Monastère Saint-Jean-Baptiste, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Elle se bat pour l'égalité des droits. Et jusqu'à présent, la religion ne l'intéressait nullement : Gülsha Adilji, devenue célèbre en tant qu'animatrice à la répartie vive sur la chaîne de télévision « Joiz », associée aux médias sociaux, s'est retirée pendant trois jours et deux nuits dans la solitude de la vie monastique. Avec les sœurs du Monastère Saint-Jean-Baptiste, elle s'est enfermée dans la prière silencieuse et la méditation, tout en découvrant de près un joyau à partager de la culture monastique alpine.

Le Monastère bénédictin Saint-Jean-Baptiste, célèbre dans le monde entier, profite de l'isolement de la Biosfera Val Müstair. Derrière ses murs de 1200 ans sommeillent les fresques carolingiennes les plus anciennes, qui lui ont valu son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais ce dernier est bien plus qu'un monument architectural, c'est aussi un joyau à partager du patrimoine culturel actuel. Aujourd'hui encore, la vie des sœurs est rythmée par la règle instaurée par les Bénédictins : « ora et labora et lege » – « prie, travaille et lis ».

Clash culturel pour Gülsha : vivre et prier comme les bénédictines

Du 13 au 15 novembre, la communauté bénédictine a accueilli en son sein une femme qui, à première vue, ne semble pas faite pour la vie monastique. À maintes reprises, Gülsha Adilji – musulmane de naissance – a, par le passé, critiqué les religions dans les médias. Par principe. Sans prendre parti pour l'une ou l'autre religion. Et pourtant, Gülsha n'a pas réfléchi à deux fois lorsque Sœur Domenica Dethomas, prieure de longue date, l'a invitée au Monastère Saint-Jean-Baptiste :

« Je vis actuellement entre Zurich et Berlin. L'invitation de Sœur Domenica m'a honorée : je suis passée d'une ambiance chaotique et stressante de grandes villes à ce lieu rempli de force. J'ai pu passer trois jours au sein de la communauté du Monastère et avoir ainsi un aperçu intime de la vie des Bénédictines. J'avais une petite appréhension de vivre dans un silence total ».

Mais les choses se sont passées différemment. « Les murs du Monastère n'ont pas été une contrainte mais plutôt une protection contre l'insignifiance de la vie urbaine. Pas une seconde n'a été ennuyeuse pendant mon séjour. Sœur Dominique et moi nous sommes comprises dès le début d'une manière toute particulière. Elle est très sensible et empathique quand il s'agit des différents souhaits et orientations de vie de chacun : rire, chanter, discuter et, parfois, être un peu extravagante. On a toutes les deux un côté fou, un peu rebelle. J'ai donc appris qu'en tant qu'athée, je n'irai pas au ciel, mais j'irai danser au purgatoire ».

Pour Gülsha Adilji se sont ouvertes les portes de la vie monastique, qui sont habituellement fermées aux visiteurs. Au côté de Sœur Domenica Dethomas, elle a partagé le quotidien de la communauté du Monastère Saint-Jean-Baptiste, de la première prière matinale jusqu'au repas pris en commun, en passant par le travail et la lecture. Pour les sœurs aussi, habituées à rester entre elles, ce fut une nouvelle expérience. Soeur Domenica résume cela ainsi:

« J'ai lu tout d'abord un article de journal sur Gülsha Adilji et une collègue de notre magasin du monastère m'a également parlé de cette jeune femme célèbre. C'est pourquoi j'étais un peu nerveuse jusqu'à ce que je rencontre Mme Adilji ce mercredi. Elle est si amicale, joyeuse et curieuse que nous nous sommes merveilleusement bien entendues dès le début. Gülsha Adilji a été exceptionnellement autorisée à se rejoindre à nous, car l'aile des invités est normalement fermée à cette période de l'année. Elle a immédiatement noué des liens avec la communauté monastique et a vécu notre vie quotidienne ».

Loin de l'agitation quotidienne et du glamour des médias sociaux, Gülsha a ainsi découvert de très près les joiaux à partager de la tradition et de la culture bénédictines.

Le 15 novembre, elle a livré ses impressions à chaud et sans filtre lors d'une table ronde avec des journalistes. Gülsha Adilji a conclu cet échange passionnant par un clin d'oeil à Saint-Pierre : *« Depuis hier soir, beaucoup de neige est tombée dans la vallée. Les sœurs bénédictines m'ont promis qu'elles prieraient pour que l'Ofenpass reste ouvert afin que j'arrive en toute sécurité ce soir à Zurich ».* Et Sœur Domenica a ajouté en souriant : *« Gülsha Adilji aurait été parfaite pour la vie au Monastère - alors je me suis demandée en secret comment nous allions faire pour la convertir ».*

C'est l'équipe de la Biosfera Val Müstair et David Spinnler, directeur du parc naturel régional, qui ont rendu cette invitation possible :

« Le Val Müstair était déjà au Moyen Age un important carrefour en direction de la Lombardie. C'est pourquoi le Monastère Saint-Jean-Baptiste classé au patrimoine mondial de l'UNESCO est un monument inestimable de notre paysage culturel. J'ai été impressionné qu'une rencontre si profonde entre deux personnes très différentes ait eu lieu ici et aujourd'hui. Toutes deux ont reconnu les valeurs de notre Biosfera Val Müstair et apprécient cet environnement préservé ».

La Biosfera Val Müstair préserve l'héritage de la population dont le dialecte est le jauer.

La Biosfera Val Müstair est un parc naturel régional d'importance nationale qui constitue, avec le Parc National Suisse et des parties de la commune de Scuol, la première réserve de biosphère alpine de l'UNESCO en Suisse. Dans la haute vallée ensoleillée de Val Müstair, 80% des paysans locaux pratiquent une agriculture purement biologique. Les artisans aux multiples facettes de la vallée travaillent dans le respect des traditions et de la qualité. La région offre un paysage naturel et culturel unique en son genre.

La Biosfera Val Müstair se caractérise par des joyaux très particuliers tels que le Monastère Saint-Jean-Baptiste, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'atelier de tissage à la main Manufactura Tessanda, de nombreux musées ainsi que des villages grisons typiques. Entourés d'un spectaculaire paysage de montagne, des biotopes très divers offrent des conditions de vie idéales pour un grand nombre d'animaux sauvages. Du fond de la vallée du Rom jusqu'aux sommets les plus hauts, les interactions harmonieuses entre l'écologie et l'économie garantissent la pérennité du cadre de vie de la population locale.

Faits et chiffres sur la Biosfera Val Müstair

<https://www.biosfera.ch/de/ueber-uns/steckbrief>

Des bijoux à partager dans les parcs suisses

Gülsha Adilji a été invitée au Monastère Saint-Jean-Baptiste à l'initiative de la Biosfera Val Müstair, dans le cadre de la campagne « Des bijoux à partager » de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), avec la coopération du Réseau des parcs suisses. La campagne nationale a pour but d'attirer l'attention du public sur le rôle des 18 parcs suisses d'un point de vue culturel, économique, environnemental et éducatif. Le Parc National Suisse est le plus connu et le plus ancien des parcs, qui font partie des paysages naturels et culturels de Suisse depuis ses origines les plus lointaines. La Biosfera Val Müstair, autre exemple de parc suisse, est un parc naturel régional depuis 2011.

Les parcs suisses offrent de très nombreuses expériences et particularités. C'est pourquoi la campagne met en lumière la diversité naturelle et culturelle des parcs suisses et invite à découvrir ces innombrables « bijoux à partager ».

Pour en savoir plus sur les bijoux à partager dans les parcs suisses:

www.kleineweltwunder.ch, www.joyauxapartager.ch, www.tesoridavivere.ch

Vous trouverez des photos de presse du monastère et du séjour de Gülsha Adilji en ligne sur :

<https://www.dropbox.com/sh/1aux8ixr9vs8o1r/AACFuVByHzcSA2dPdmajdCMta?dl=0>

Contacts

Questions sur la Biosfera Val Müstair :

David Spinnler, Directeur

Tél. 081 850 09 09

E-mail : david.spinnler@biosfera.ch

Questions sur la campagne des parcs suisses : Réseau des parcs suisses

Mireille Rotzetter, Co-Responsable Communication & marketing

Tél. 031 381 43 82

E-mail : m.rotzetter@parks.swiss

Les parcs suisses

Les parcs suisses se distinguent par la beauté de leurs paysages, la richesse de leur biodiversité et la grande valeur de leurs biens culturels. Ces dix dernières années, 17 nouveaux parcs ont vu le jour, toujours à l'initiative de la population locale, venant ainsi s'ajouter au Parc National Suisse, qui existe depuis 100 ans. Ils sont en grande partie intacts, variés, naturels ou proches de leur état naturel. Les communes sises sur le territoire des parcs s'efforcent, avec la population et les cantons, de conserver ce patrimoine. Elles s'attachent aussi à l'accroître et à l'exploiter de manière durable afin de contribuer au développement économique et social de leur région.

Le Réseau des parcs suisses

Le Réseau des parcs suisses est l'association faitière des parcs et projets de parcs en Suisse. Il représente les parcs au niveau politique à l'échelle fédérale, au sein d'associations internationales et vis-à-vis des partenaires nationaux. Le Réseau est chargé de promouvoir une image positive et la notoriété des parcs et soutient leur développement. Il réalise différents projets dans les domaines de la géoinformation, du tourisme, du paysage ou de l'éducation.

www.parks.swiss #schweizerpärke

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV)

La Confédération soutient la création et le fonctionnement des parcs suisses depuis le 1er décembre 2007. En tant que service spécialisé de la Confédération en matière de parcs d'importance nationale, l'OFEV distingue les parcs qui émanent d'initiatives volontaires prises dans les régions en leur attribuant le label « Parc ». L'OFEV soutient les cantons par des aides financières pour la création, la gestion et l'assurance qualité des parcs et veille à la protection des labels « Parc » et « Produit » et à leur promotion.

www.bafu.admin.ch/parcs